

M.E.S., Numéro 141, Vol. 2, juillet – août 2025

<https://www.mesrids.org>

Dépôt légal : MR 3.02103.57117

N°ISSN (en ligne) : 2790-3109

N°ISSN (impr.) : 2790-3095

Revue Internationale des Dynamiques Sociales

Mouvements et Enjeux Sociaux

Kinshasa, juillet - août 2025

M.E.S., n°141, Vol. 2.
Juillet - Août 2025



SOMMAIRE

- Alphonse Benza Kongawi, Jocelyn Djamano Ngandombelo, *Économie hydrique et développement durable dans le bassin du Congo : la Théorie Hydro-Janussienne et l'Eco-Hydropolisme Régénératif comme nouveaux paradigmes de gouvernance*.....1
- Christian Dunia Kilanga Nyembo, *Du pouvoir à la survie : le PPRD et l'imaginaire de Kirikou en RD Congo*.....13
- F. Silumpunisa Ndombele N'kezi, Emery Kituku Kinzonzi, *La synopsis du ratio rétribution/contribution de l'ESU en RD Congo : stratégies de rééquilibrage d'équité salariale des enseignants du secteur public*.....19
- Mahatma Julien Tazi, Rosella Lobeye Malombe, *Intelligence culturelle comme levier de diplomatie civilisationnelle en République Démocratique du Congo : entre soft power postcolonial et reconfiguration identitaire*.....29
- José Kamwanga Ipinendongo, *Déficit de formation continue et contre-performance de la société de transport en commun (Transco) en République Démocratique du Congo*.....39
- Henri Ingwa Lofinda, Benjamin Mbamba Kpako, Patience Mbulazwa Indolo, *Facteurs d'échec des étudiants de la faculté de médecine soumis au système Licence-Master-Doctorat à l'Université de Kinshasa*.....49
- Edmond Mayunga Lengi- Lengi, David Bokanga Mpembe, Maria Mbombo Kakanda, *Quelles politiques pour l'intégration et la participation active de la RD Congo aux chaînes de valeur mondiales ?*.....59
- Cécile Mundi Muauke, Jacques Kizabi Kasongo, *L'oral, béquille pour une maîtrise de l'écrit en classe de langues*.....67
- Crispin Kalombo Madimb, *Le raisonnement par l'absurde et ses méthodes en logique symbolique : effort d'analyse critique*.....75
- Alphonse D. Kasongo, Hugor Nsaka Kazadi, *Choix optimal du fournisseur des produits surgelés de GAANA. Une application de la méthode multicritère basée sur le AHP*.....83
- Mike Mumbere Mulimirwa, Jean Calvin Tshibuabua Shamba, *Mesures politiques publiques de redynamisation des activités d'exportation des entreprises congolaises du secteur minier*.....93
- Olivier Lutumba Kamena, *Le régime juridique des infractions douanières*.....103
- Monique Masalu Manika, *Gouvernance de l'économie locale et son impact sur l'assiette fiscale des entités territoriales décentralisées. Cas de la commune de Limete*.....113
- Alain Makeneshi Mamu, *Les États à l'heure de la mondialisation. Vers une souveraineté manipulée*.....127
- Charles Masuwa Masuwa, Olivier Makolo Kamba, *Inadéquation entre formation académique et poste de travail*.....135
- Jeanine Mujani Kabamba, Jonathan Enguta Mwenzi, Gerry Mwantote Mpia Nsuba, *Flexibilité des pratiques de gestion des ressources humaines et motivation au travail des agents de la Dinacope*.....141
- Olivier Makolo Kamba, Charles Masuwa Masuwa, *Dynamique du secteur informel en RD Congo. Regard sur les caractéristiques socio-économiques*.....149

- Jean Donatus Bahati Shabanyere, Moïse Mikanda, Basile Ndumbi Mukenge, Anne Marie Buuma Wabo, *Rôle de la résilience dans la culture congolaise chez les femmes victimes des violences sexuelles à l'Est de la RD Congo. Cas des sites de déplacés de Kanyaruchinya et Lushagala*.....155
- Jean Roger Kayembe Kabeya, *Les visées du quitus fiscal et leurs corollaires en droit congolais*...163
- Claude Otshudi Djongesongo, Christian Shango Bin Lotonga, *Le déboisement excessif et la dégradation des sols à Lodja : un coup fatal au droit de l'environnement*.....171
- Grâce Kapaya Mvololo, *Médiation administrative en droit positif congolais : conditions d'admissibilité et ses effets*.....179
- Jeannot Wadu Kabidi – Masha, *L'Etat de droit à l'aune de la pratique en RD Congo : entre une construction formelle et un vécu substantiel*.....185
- Salem Bafwa Meta, Maurice Katamba Muamba, *Effets des jeux en milieux familiaux sur l'apprentissage à l'école maternelle : une étude quasi-expérimentale*.....195
- Sébastien Kasau Kasau, *Pour une décentralisation fiscale réussie en RD Congo*.....201
- Coco Yumaine Mayanga, *Elections et développement en RD Congo*.....207
- Djif Lufutu Butundu, Jean-Louis Esomanguwa Okito, Elie Mbembi Kuyindama, *Entre incohérences syntaxiques et insécurité juridique : lecture critique des articles 95 et 96 de la loi de 2009 portant protection de l'enfant en RD Congo*.....215
- Thierry Bola Ntotele, Apollinaire Ipaya Ikoko, *Vers une réforme du système de retraite des agents et fonctionnaires de l'État en RDC : leçons à tirer des modèles internationaux*.....227
- Christian Basa Ntolo, Macaire Mundia Kalunga, *L'article 220 de la Constitution du 18 février 2006 est-il révisable ?*235
- Rachel Kusangumus Milandu, Richard Mawunu Visi, *Pratiques des adolescents liées aux produits aphrodisiaques : de l'aphrodisisme au sadomasochisme sexuel juvénile dans la Cité de Kwuilu-Ngongo, au Kongo-Central*.....243
- Jean-Paul Mikanza Mususantabu, Jean-Marie Kiasi Nseka, *Evaluation de l'efficacité interne de l'enseignement de français au niveau de l'enseignement de base*.....253
- Olivier Lutumba Kamena, Patrick Ngombe Mukwanga, Tonton Nzinga Makaya, *Diagnostic de la mobilisation des recettes fiscales et douanières en République Démocratique du Congo*.....259
- Salomon Omelungi Lokanga, *La réforme de l'administration publique congolaise à l'épreuve de la régularisation de la situation administrative des agents de carrière des services publics de l'État*.....269
- Mwanibanga Ipasha, *Les retombées positives des conflits intracommunautaires du secteur Sud-Banga comme vecteurs des changements sociaux*.....275
- Gédéon Luhaka Mulumba, Sébastien Kasau Kasau, *L'impact de la décentralisation fiscale sur l'accès des collectivités locales congolaises aux crédits bancaires*.....283
- Jean Donatus Bahati Shabanyere, Léon Hakizimana Kagabo, Rostand Musa Bujiriri, Anne Marie Buuma Wabo, *Facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RD Congo. Étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo*.....289

FACTEURS ASSOCIÉS À LA RÉSILIENCE CHEZ LES FEMMES VICTIMES DE VIOLENCES SEXUELLES À L'EST DE LA RD CONGO.

Étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo

par

Jean Donatus BAHATI SHABANYERE

*Chef de travaux, Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe et
Candidat à thèse à l'Université de Kinshasa*

Léon HAKIZIMANA KAGABO¹, Rostand MUSA BUJIRIRI²,

Anne Marie BUUMA WABO³

Résumé

L'objectif de cette étude était de démontrer et appréhender les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC, étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo. Pour ce faire, nous avons enquêté sur base d'un questionnaire 250 femmes victimes des violences sexuelles âgées de 18 à 59 ans et plus de 60 ans. Les résultats obtenus à 100% révèlent que les femmes ont des facteurs associés à la résilience, notamment : les soins gratuits après le viol, l'acceptation en famille ou par le mari, la prière, l'acceptation et connaissance de soi, l'appartenance culturelle et ethnique, l'estime de soi, l'art, le soutien familial, un petit commerce, un bon voisinage, etc. Les stratégies de maintien de la résilience sont : les activités génératrices, les soins multidisciplinaires et le rétablissement des liens familiaux, la subvention quotidienne aux besoins essentiels, la médiation familiale, le dialogue en famille et l'harmonie conjugale, la responsabilité dans les sites, la mise en place de la solidarité entre déplacés et l'association villageoise d'épargne et crédit selon les moyens, etc. Le grand défi demeure sur la promiscuité, le retour dans les milieux respectifs, la construction de la paix et les études sur l'évaluation de la résilience chez les enfants des familles déplacées.

Mots-clés : résilience, victimes de violences sexuelles, déplacées

Abstract

The aim of this study was to demonstrate and understand the factors associated with resilience among female victims of sexual violence in the east of the DRC. The study was carried out in the displaced persons sites of Bulengo and Rusayo. To do this, we surveyed 250 female victims of sexual violence aged between 18 and 59 and over 60 using a questionnaire. The 100% results showed that the women had factors associated with resilience, including: free care after the rape, acceptance by the family or husband, prayer, self-acceptance and self-knowledge, cultural and ethnic background, self-esteem, art, family support, a small business, good neighbourliness, etc. The strategies for maintaining resilience were also discussed. The strategies for maintaining resilience are : income-generating activities, multidisciplinary care and the re-establishment of family ties, daily subsidies for essential needs, family mediation, family dialogue and marital harmony, responsibility for the sites, the establishment of solidarity between displaced persons and the village savings and loan association, depending on the means available, etc. The major challenge remains promiscuity, the return to their respective communities, peace-building and studies on assessing resilience in the children of displaced families.

Keywords : resilience, victims of sexual violence and displaced persons

INTRODUCTION

Les violences sexuelles existent depuis de nombreuses années à l'est de la RDC. Cette partie de la RDC a connu plus de trois décennies de guerre et de violence au cours desquelles la population en général et les femmes en particulier ont été victimes d'une situation de décadence étatique et sociétale. À l'heure actuelle, ce phénomène représente une réalité sociale universelle qui prend de plus en plus d'ampleur, avec la reconnaissance de ces violences, la mise en place de lois restrictives pour les auteurs et de protection des victimes, le développement de prises en charge adaptées, etc. (Bahati Shabanyere, 2022).

I. PROBLÉMATIQUE DE L'ÉTUDE

Selon l'OIM, (2023 citant OMS) une femme sur trois est victime de violences sexuelles ou sexistes au cours de sa vie. Les hommes et les garçons sont aussi touchés par le phénomène. Le risque de violences sexuelles et sexistes est particulièrement élevé dans les crises humanitaires provoquées par des conflits armés ou des catastrophes naturelles. Les survivantes sont souvent rejetées par la société, les rendant ainsi plus vulnérables à de nouveaux abus et à l'exploitation.

¹ Medical Doctor with Master of Public Health. Assistant à l'Université des Hautes Technologies des Grands Lacs.

² Psychologue Clinicien et Psychotraumatologue et Candidat à la thèse à l'UPN Kinshasa

³ Médecin Généraliste, Chef de Travaux à l'Institut Supérieur Pédagogique de Kalehe

Anaut, (2005) montre que les violences sexuelles ont des conséquences profondes, durables et intergénérationnelles. Les séquelles qu'elles laissent, si elles ne sont pas prises en charge, mettent à mal la résilience et le relèvement des communautés victimes dans les contextes d'urgence.

Des femmes ayant été victimes de graves violences parviennent à s'inscrire dans un parcours résilient. Certaines présentent une attitude positive, voire passionnée, vis-à-vis de l'apprentissage de connaissances et de capacités nouvelles qui semblent avoir joué un rôle dans leur rétablissement. Cette attitude s'exprime par la mentalisation et compréhension de l'événement traumatique. L'usage de différents outils et ressources de stimulation cognitives, personnelles, sociales, etc. qui favorisent l'autoprise en charge. (Cyrulnik, 2014).

L'apparition de la psychologie positive qui n'exprime pas un état, un trait de personnalité ou une aptitude extrême, mais plutôt pour mettre en valeur un processus complexe, où plusieurs principes psychologiques internes et externes à la personne, interfèrent, pour lui attribuer les appuis rationnels, précieux pour faire face et se reconstruire, aussi bien d'une situation traumatisante, de conditions de vie durables ou d'un stress additionnel, pouvant conduire parfois jusqu'à l'isolement même au suicide. (Lecomte, 2018).

Ainsi, étudier les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'est de la RDC permet de faire émerger des stratégies thérapeutiques de prise en charge holistique des victimes, et mettre en évidence l'existence des mécanismes d'adaptation que celles-ci utilisent pour s'en sortir malgré l'adversité. (Bessoles, 2001).

Les violences sexuelles faites aux femmes recouvrent des actes sexuels ou à connotation sexuée, motivés par des intentions diverses surtout humaines, (pulsion, plaisir, vengeance, destruction d'autrui infligés par la force ou la contrainte). Elles peuvent prendre des formes très variées : geste déplacé, parole insultante qui vise exclusivement le sexe ou le corps sexué et parfois le prolonger par des actes de mutilations (Manciaux et al, 2001)

Selon Delage, (2008), les conséquences constituent un pan qui, de façon plus évidente et visible, porte atteinte à l'intégrité tant physique, psychologique, sociale que morale des victimes et leurs proches que pour la société. Elle touche toutes les familles, les enfants et les adolescentes, de toutes les classes sociales et de toutes les cultures, dont les soins et la culturelle font parties intégrantes des processus de la résilience.

Eu égard à ce qui précède, l'essentiel de l'analyse tourne autour des questions suivantes : Quels sont les facteurs qui favorisent le processus de résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles à l'Est de la RDC ? Quelles sont les stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles à l'Est de la RDC ?

En termes d'hypothèses nous dégageons : prise en charge holistique, médiation familiale, autonomisation par une activité génératrice de revenu, revalorisation culturelle, l'acceptation et connaissance de soi, etc. sont les facteurs associés à la résilience. Masculinité positive, acceptation culturelle, appartenance ethnique, soutien familial, jouer un rôle dans la société, prière quotidienne, etc. sont des stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles. Les objectifs sont de démontrer les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC. Appréhender les stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC.

II. MÉTHODE ET TECHNIQUES

Les sites des déplacés de Bulengo et Rusayo en province du Nord-Kivu sont les cadres physiques de cette recherche qui a eu lieu en août 2024. La population de l'étude est constituée de toutes les femmes victimes des violences sexuelles vivant dans les sites dont un échantillon occasionnel de 250 victimes a été tiré. Les caractéristiques prises en compte sont : âge (122 sujets soit 48,8% sont entre 18 à 38 ans, 84 sujets soit 33,6% sont entre 39 et 59 ans ; afin, 44 sujets soit 17,6% sont entre 60 ans et plus). Etat civil (95 sujets soit 38% sont des mères célibataires, 68 sujets soit 27,2% sont célibataires, 17 sujets soit 6,8% sont mariées, 20 sujets soit 8% sont veuves et 50 sujets soit 20% sont divorcées ou séparées). Communauté ethnique (32,8 sujets soit 15,7% sont Nande, 98 sujets soit 39,2% sont Hutu, 30 sujets soit 12% sont Havu, 25 sujets soit 10% sont Tutsis, et 15 sujets soit 6% sont Nyanga). Lieu de provenance (75 sujets soit 30% viennent de Rutshuru, 65 sujets soit 26% proviennent de Masisi, 45 sujets soit 18% viennent de Lubero et 35 sujets soit 14% viennent de Nyiragongo et 30 sujets soit 12% viennent de Walikale). Confession religieuse (90 sujets soit 36% sont catholiques, 85 sujets soit 34% sont protestantes, 55 sujets soit 22% sont des églises des réveils, et 20 sujets soit 8% sont d'autres confessions). Activités professionnelles dans les sites de déplacés (105 sujets soit 42% font des travaux ménagers dans la ville, 95 sujets soit 38% font des petits commerces, 40 sujets soit 16% sont dans l'équipe de gestion du site de déplacés et 10 sujets soit 4% ont répondu qu'elles se débrouillent).

Nous avons fait recours à la méthode d'enquête, accompagnée de technique de questionnaire. Cet outil nous a servi à récolter les données auprès d'un échantillon de femmes victimes des violences sexuelles âgées de 18 à 59 ans et celles de plus de 60 ans. Compte tenu de la nature des données récoltées, nous avons recouru à l'analyse de contenu pour les réponses des sujets et traiter toutes les données à l'aide du logiciel statistiques SPSS version 27. Le choix de ces femmes est justifié par le fait qu'elles mettent en valeur les facteurs les ressources internes et externes qui boostent le processus de résilience en dépit des adversités qui ne finissent pas à l'Est de la RDC.

III. RÉSULTATS DE L'ÉTUDE

Les résultats des facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC, étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo.

Les résultats seront présentés par deux thèmes : celui des facteurs associés à la résilience et des stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles.

3.1. Les résultats selon les facteurs associés à la résilience

Tableau I. Facteurs associés au processus de la résilience

Facteurs	f	%
Avoir un travail pour se sentir autonome	87	34,8
Bénéficier des soins de santé gratuits après le viol	83	33,2
Etre acceptée en famille ou par le mari après le viol	80	32
Total	250	100

Au regard du tableau 1 ; sur les 250 enquêtés, 87 sujets soit 34,8% confirment qu'avoir un travail est un facteur associé au processus de résilience, 83 sujets soit 33,2% dissident l'accessibilité aux soins gratuits après le viol et 80 sujets soit 32% montrent que l'acceptation en famille ou par le mari après le viol est indispensable dans le processus de résilience.

Tableau II. Ressources internes qui boostent la résilience

Ressources internes	f	%
Prière	60	24
Acceptation et connaissance de soi	53	21,2
Estime de soi (se valoriser, s'aimer, etc.)	47	18,8
Appartenance culturelle et ethnique	50	20
Musique, danse, film, art et humour	40	16
Total	250	100

Il ressort du tableau 2 que sur 250 enquêtés, 60 sujets soit 24% pratiquent la prière comme ressources internes dans le processus de résilience, 53 sujets soit 21,2% soulignent que s'accepter et se connaître sont des piliers dans le processus de résilience, 50 sujets soit 20% présentent l'appartenance culturelle et ethnique comme socle de la résilience, 47 sujets soit 18,8% s'accordent sur l'estime de soi et 40 sujets soit 16% font usage de la musique, danse, art, voir un film et l'humour dans le processus de résilience.

Tableau III. Ressources externes de la résilience

Ressources externes	f	%
---------------------	---	---

Soutien familial	70	28
Groupe de maman commerçantes	63	25,2
Membre d'un groupe de prière ou d'une chorale	57	22,8
Bon voisinage	60	24
Total	250	100

Il transparaît les données du tableau 3, que sur les 250 enquêtés, 70 sujets soit 28% acceptent le soutien familial comme ressources externes à la résilience, 63 sujets soit 25,2% sont membres d'un groupe de maman commerçante (petits commerces au camp de déplacés), 60 sujets soit 24% dégagent le bon voisinage comme ressources externes et 57 sujets soit 22,8% stipulent qu'être membre d'un groupe de prière ou d'une chorale sont des ressources externes de la résilience.

3.2. Les résultats selon les stratégies de maintien de la résilience

Tableau IV. Stratégies de maintien individuel de la résilience

Stratégies de maintien individuel	f	%
Activité génératrice de revenu	90	36
Prise en charge multidisciplinaire (soins)	83	33,2
Rétablissement des liens familiaux	77	30,8
Total	250	100

Les stratégies consignées dans le tableau 4, montrent que sur 250 enquêtés ; 90 sujets soit 36% prônent l'activité génératrice de revenu comme stratégies individuelle de maintien de la résilience, 83 sujets soit 33,2% se focalisent sur les soins multidisciplinaires et 77 sujets soit 30,8% valorisent le rétablissement des liens familiaux.

Tableau V. Stratégies de maintien familial de la résilience

Stratégies de maintien familial	f	%
Subvenir quotidiennement aux besoins essentiels	102	40,8
Dialogue en famille et harmonie conjugale	86	34,4
Médiation familiale	62	24,8
Total	250	100

L'examen du tableau ci-dessus, montre que sur 250 enquêtés ; 102 sujets soit 40,8% affirment que la subvention quotidienne aux besoins essentiels est une stratégie familiale de maintien de la résilience, 86 sujets soit 34,4% mettent l'accent sur le dialogue en famille et l'harmonie conjugale, afin, 62 sujets soit 24,8% se penchent vers la médiation familiale à chaque fois qu'il a un souci.

Tableau VI. Stratégies communautaire de maintien de la résilience

Stratégies de maintien communautaire	f	%
Prendre une responsabilité dans la communauté	95	38
Participer à l'AVEC ⁴	88	35,2

⁴ AVEC : Association villageoise d'épargne et crédit

Faire de solidarité entre nous les déplacés dans le site (nourriture)	67	26,8
Total	250	100%

En ce qui concerne le tableau 6, sur les 250 enquêtés, 95 sujets soit 38% soutiennent que la prise de responsabilité dans la communauté ou aider sa communauté à se développer (site de déplacés) demeure une stratégie de maintien communautaire de la résilience, 88 sujets soit 35,2% pensent que la participation à l'association villageoise d'épargne et crédit revient à celle-ci, et 67 sujets soit 26,8% s'attèlent sur la mise en place de la solidarité entre déplacés maintiennent leur résilience.

IV. DISCUSSION DES RÉSULTATS

Nous basant sur les résultats de cette étude sur les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC, étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo ; ils mettent en place deux thèmes : facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles et les stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles.

4.1. Les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles

Les résultats obtenus démontrent que les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles sont : l'obtention d'un travail, les soins gratuits après le viol, l'acceptation en famille ou par le mari au tableau 1 à 100%.

Ces résultats vont de pair avec ceux de l'Organisation internationale de travail (2023) qui affirment que le travail décent est important en temps de crise. C'est un moyen puissant et éprouvé pour soustraire les personnes et les sociétés à la crise et les orienter vers le développement durable. Les emplois décents et stables n'offrent pas seulement un revenu aux personnes touchées par la crise, mais aussi la liberté, la sécurité, la dignité, l'estime de soi, l'espoir, et un engagement en faveur de la réconciliation et la reconstruction de leurs communautés.

Ainsi, la pratique de la prière, l'acceptation et connaissance de soi, l'appartenance culturelle et ethnique, l'estime de soi, la musique, l'humour et l'art au tableau 2 à 100% ont rencontré l'avis de Christian Pure (2024) qui renchérit en disant que la prière est un outil puissant qui nous aide à trouver la force et le courage dans la détresse. Grâce à elle, nous pouvons trouver la résilience émotionnelle qui nous aidera à faire face aux situations difficiles.

Médecine des arts, (2024) démontre que le traumatisme et le handicap obligent à développer une nouvelle compréhension de la pratique d'art, danse et musique, etc., à inventer pour mieux s'utiliser malgré les difficultés, à transformer et modifier l'usage. Ces difficultés donnent de la profondeur à la transmission, de la légèreté dans l'appréhension des choses de la vie. Cette notion de résilience exprime à la fois une dimension propre à la personnalité d'un individu et renvoie aussi à un processus. Cette capacité de survivre aux épreuves de l'existence et d'en surmonter les traumatismes. Elle traduit aussi bien son aptitude à résister au malheur et à poursuivre sa croissance en dépit de ce qui lui est arrivé. Elle devient non seulement résistance aux épreuves de l'existence, mais de plus dépassement et mieux-vivre en allant de l'avant.

En plus, le soutien familial, avoir un petit commerce, avoir un bon voisinage et être membre d'un groupe de prière ou chorale au tableau 3 à 100% sont venus trouver la pensée de l'OMC⁵ (2021) qui met en valeur la résilience opérationnelle comme la capacité de l'entreprise ou entrepreneur à identifier et à éliminer les vulnérabilités potentielles dans les opérations de production et de commercialisation de l'entreprise ; cela inclut l'adoption des meilleures pratiques reconnues pour l'amélioration des processus de résilience. Ces résultats confirment notre hypothèse.

4.2. Les stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles

L'interrogation soulevée dans la présentation des résultats consigne que les stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles sont : les activités génératrices, les soins multidisciplinaires et le rétablissement des liens familiaux au tableau 4 à 100%. Ces idées corroborent avec CICR⁶ (2022) qui montre que les êtres humains sont au centre des services santé mentale et soutien psychosocial, qui sont conçus et fournis aux personnes touchées. Les liens familiaux sont résolus systématiquement aux migrants, réfugiés et requérants d'asile, quel que soit leur statut juridique, tout au long de leur parcours migratoire, des pays de départ à ceux de destination en passant par les pays de transit. Les

⁵ OMC : Organisation mondiale du commerce

⁶ CICR : Comité International de la Croix Rouge.

groupes vulnérables sont prioritaires, tels que les enfants non accompagnés ou séparés de leur famille, les détenus, les personnes âgées, les personnes handicapées et les personnes ayant des besoins spécifiques de protection, telles que les victimes de la traite, de la torture, de violences ou d'autres situations traumatiques. Les actions multidisciplinaires mises en œuvre pour répondre aux besoins des familles des personnes disparues et des familles dispersées, qui comprend des activités de santé mentale et de soutien psychosocial ainsi qu'une assistance juridique, administrative et socioéconomique. Il s'agit d'un processus à long terme qui demande un engagement de longue haleine, à la fois politique et financier, médical de toutes les parties prenantes.

La subvention quotidienne aux besoins essentiels, la médiation familiale, le dialogue en famille et l'harmonie conjugale, viennent cimenter le maintien de la résilience au tableau 5 à 100%. Ces propos coopèrent avec Maltals (2012) qui dit que le bon voisinage soutient que la convivialité et l'entraide de voisinage contagieuses est une avenue prometteuse pour contribuer à la santé et à la participation sociale. Il permet de bâtir une société plus humaine dans laquelle chacun se sent responsable de tous et pose des gestes d'entraide informelle, adaptés à ses capacités. Le voisin est vu comme un lieu de plaisir, de convivialité et d'entraide.

D'ajout, Aïn (2007) spécifie que la médiation familiale ramène à la résilience les moyens utilisés par la famille dans les suites d'un drame qui permettent de retrouver une efficacité fonctionnelle et développer des capacités d'intégration et de mise en sens de qui a été subi.

Selon Khemessi, (2010), la résilience questionne les usages, les bénéfices personnels et sociaux que ces femmes font de leurs expériences traumatiques, de leurs nouvelles connaissances et capacités, et les transformations dans leur rapport au savoir, à l'apprentissage et à la formation tout au long de la vie.

En outre, assumer une responsabilité dans la communauté, la mise en place de la solidarité entre déplacés et être dans l'association villageoise d'épargne et crédit sont des atouts de plus pour le maintien de la résilience au tableau 6 à 100%. Ce qui font joindre Bouisset, Clarimont et Rebotier, (2018) en disant que développer la résilience collective passe donc inévitablement par le développement de l'autonomie du groupe et par un travail de dépassement du traumatisme, au niveau personnel et collectif. La résilience individuelle est étroitement liée à une faculté de résilience collective. La résilience communautaire (ou résilience collective) est la capacité d'une communauté de continuer à vivre, fonctionner, se développer et s'épanouir après un traumatisme ou une catastrophe. Une communauté résiliente est un groupement de personnes structuré et organisé pour s'adapter rapidement au changement, surmonter un traumatisme, tout en maintenant sa cohésion et des relations ouvertes avec le reste du monde. Elle s'efforce d'améliorer son quotidien en tissant à nouveau le lien social, en misant davantage sur la solidarité. Ces éléments confirment notre hypothèse.

CONCLUSION

Ces auteurs (Khemessi.S, 2010 ; Bessoles. P, 2001), considèrent la résilience comme un potentiel chez tout un chacun. Cependant, elle est développée différemment en fonction des étapes du développement psychologique, du cycle de vie et des circonstances environnementales (capacités singulières, aptitudes cognitives, personnalité, relations familiales, soutiens sociocommunautaires, la vie spirituelle, l'âge, l'enfance, etc.).

Ainsi, ce travail a porté sur les facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes de violences sexuelles à l'Est de la RDC, étude menée dans les sites de déplacés de Bulengo et Rusayo, en août 2024 auprès d'un échantillon de 250 sujets qui ont été approché grâce à un questionnaire composés de six (6) items regroupés dans deux thèmes ci-après : *facteurs associés à la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles et stratégies de maintien de la résilience chez les femmes victimes des violences sexuelles à l'Est de la RDC.*

Les résultats obtenus après traitement et analyse des données montrent à 100% que les femmes victimes des violences sexuelles développent des facteurs associés à la résilience, comme ; les soins gratuits après le viol, l'acceptation en famille ou par le mari, la prière, l'appartenance culturelle et ethnique, un bon voisinage, etc. Les stratégies de maintien de la résilience qu'elles mettent place sont : les activités génératrices, le rétablissement des liens familiaux, la médiation familiale, le dialogue en famille et l'harmonie conjugale, la mise en place de la solidarité entre déplacés et l'association villageoise d'épargne et crédit selon les moyens, etc.

Au regard de ce que nous avons trouvé comme résultats, nous suggérons que le gouvernement soutienne les efforts de la cohabitation pacifique, la construction et le retour de la paix, etc. La continuité de recherche sur l'évaluation de la résilience chez les enfants des familles déplacées.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- AÏN, J. (2007). *Résilience, Réparation, élaboration ou création ?* Paris : Erès
- ANAUT, M. (2005), *La résilience, surmonter les traumatismes*. Paris : Nathan.
- BAHATI SHABANYERE, JD. (2022). *Facteurs des vulnérabilités psychosociales chez les femmes victimes des violences sexuelles à Kananga*. Mémoire d'études approfondies défendu à l'université de Kinshasa à la faculté de psychologie et des sciences de l'éducation, département de psychologie. Inédit
- BESSOLES, P. (2001), *Processus originaires et facteurs de résilience*, Synapse.
- BOUISSET, C., CLARIMONT, S., et REBOTIER, J. (2018). *Résilience et prévention des désastres*. Vertigo - la revue électronique en sciences de l'environnement, hors-série n° 30, mai 2018 (DOI [10.4000/vertigo.19331](https://doi.org/10.4000/vertigo.19331), consulté le 20 août 2024).
- Christian PURE TEAM (2024). *Fortifié dans la foi : Prières pour le courage, la résilience et la force*. Sur <https://christianpure.com/fr/learn/prayers-for-courage-strength/>, consulté le 2 août 2024.
- CICR (2022). *Stratégie de rétablissement des liens familiaux pour le mouvement international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2020-2025*.
- CYRULNIK, B. (2014). *Sauve-toi, la vie t'appelle*. Paris : Odile Jacob
- DELAGE, M. (2008). *La résilience familiale*. Paris : Odile Jacob
- KHEMESSI, S. (2010), *La résilience, éducation thérapeutique*, CESEL, Paris.
- LECOMTE, J. (2018). *La bonté humaine : altruisme, empathie, générosité*. Paris : Odile Jacob.
- MALTAS, N. (2012). *Les liens sociaux et la contagion sociale : des vecteurs de santé*. Sur <http://jasp.inspq.qc.ca/>.
- MANCIAUX et al, (2001). *La résilience : résister pour se construire*. Genève, Éditions Médecine et Hygiène, 2001 : 253 p., ISBN : 2-88049-161-4
- Médecine des arts (2024). *La résilience chez les artistes, musiciens, danseurs, chanteurs après un accident de la vie*. Sur <https://www.medecine-des-arts.com>, consulté le 10 août 2024 à 09 heures.
- Organisation internationale de travail (2023). *Travail, paix et résilience*. Genève : Suisse
- Organisation internationale pour les migrations (2023). *République Démocratique du Congo ; rapport de situation du 1 AU 31 octobre 2023. En octobre 2023, la situation sécuritaire était caractérisée par une intensification de la violence dans plusieurs régions du Nord. -Kivu*. Sur <https://drcongo.iom.int/files/tmzbd11301>. Consulté le 18 août 2025 à 11 heures.